

Ordre de la Libération

Fonds Yves de Daruvar

5 FP

Répertoire numérique
Par Roxane Ritter
Responsable des archives

Paris

2024

1. Zone d'identification

1.1 Référence

5 FP1-3

1.2 Intitulé

Fonds Yves de Daruvar

1.3 Dates extrêmes

1943-1948

1.4 Niveau de description

Pièce

1.5 Importance matérielle

3 boîtes, 30 cm

2. Zone du contexte

2.1 Nom du producteur

Yves de Daruvar

2.2 Histoire administrative/ Notice biographique

Issu d'une vieille famille de la noblesse hongroise, Yves de Daruvar est né le 31 mars 1921 à Istanbul en Turquie où son père, ancien officier de l'armée austro-hongroise, s'était installé. Sa mère, de nationalité iranienne, est d'origine autrichienne et française.

Après le divorce de ses parents à la fin des années vingt, Yves de Daruvar émigre en France avec sa sœur et sa mère, qui devient secrétaire à l'Ambassade d'Iran à Paris. Il suit des études secondaires comme interne au lycée Janson de Sailly puis au lycée Louis-le-Grand. C'est alors qu'il francise son nom (Daruvari) et troque son prénom hongrois (Imre) pour le prénom français Yves.

Il prépare le concours de l'École coloniale lorsque la guerre éclate en septembre 1939.

Bien que n'étant pas de nationalité française, il obtient de passer le concours de l'Ecole nationale de la France d'Outre-Mer (où il sera reçu en octobre 1940) et tente de s'engager auprès de la gendarmerie de son domicile en juin 1940. En vain.

S'étant vu conseiller par les gendarmes de descendre sur Bordeaux où où le gouvernement s'est replié, il s'y rend à vélo, quittant la capitale le 12 juin 1940. Arrivé à Bordeaux le 15 juin, il part pour le Sud-ouest pensant gagner le Maroc pour s'y engager.

Refusant la défaite, Yves de Daruvar parvient à embarquer clandestinement à Saint-Jean-de-Luz, le 21 juin 1940, sur le Batory, bateau rapatriant des troupes polonaises en Angleterre. Arrivé à Plymouth le 23 juin, il peut débarquer le 25 et se rend à Londres où, à l'Olympia Hall, il s'engage dans les Forces françaises libres le 1er juillet 1940.

Affecté au Bataillon de Chasseurs de Camberley, il entre, le 10 décembre 1940, au peloton d'élèves aspirants de Camberley. Promu aspirant, il quitte l'Angleterre et débarque à Pointe-Noire au Congo en juin 1941.

Affecté à Largeau, au Tchad, à la 1ère Compagnie de découverte et de combat (2e peloton) du Régiment de Tirailleurs sénégalais du Tchad (RTST), il participe avec elle à la première campagne du Fezzan (février-mars 1942) sous les ordres du général Leclerc.

Yves de Daruvar se distingue lors de la 2e campagne du Fezzan, avec le Groupe Nomade du Tibesti, en s'acquittant à la perfection des missions qui lui sont confiées durant l'investissement de la position fortifiée de Gatroun.

Il prend part aux campagnes de Tripolitaine et de Tunisie en 1943, où il conduit une patrouille de nuit à grande distance vers l'Oued El Hallouf et en rapporte des renseignements très intéressants. Il est blessé deux fois par des éclats d'obus au Djebel Garci : à la tête le 21 avril 1943, et très grièvement à la face et aux jambes quatre jours plus tard.

Hospitalisé en Égypte à Héliopolis, il interrompt son traitement chirurgical pour être présent au moment de la campagne de France ; il rejoint le Régiment de marche du Tchad (RMT) récemment formé, à Temara au Maroc le 8 avril 1944 et part pour l'Angleterre avec l'ensemble de la 2e Division blindée du général Leclerc comme officier d'ordonnance du colonel Dio.

Yves de Daruvar débarque en Normandie début août 1944 avec l'état-major de la Division. Demandant à reprendre une activité combattante, il est placé à la tête d'une section et combat en Normandie. Après la libération de Paris, à la tête de la 1ère section de la 10e compagnie du RMT, il s'illustre magnifiquement par son audace et son calme à Andelot où, malgré de fortes résistances ennemies, il entraîne ses hommes et traverse la ville d'un élan irrésistible, faisant de nombreux prisonniers.

Grièvement blessé aux jambes le 17 septembre 1944 à Châtel-sur-Moselle, il ne peut achever la campagne.

Naturalisé français en novembre 1944, le lieutenant Yves de Daruvar peut alors reprendre ses études à l'École coloniale d'où il sort major. Démobilisé en février 1946, il obtient une bourse pour étudier aux États-Unis pendant six mois.

Ensuite, de 1947 à 1950, il est chef de circonscription administrative à Madagascar puis, sous les ordres du gouverneur Pierre Messmer, successivement en Mauritanie (1952-1954), en Côte d'Ivoire (1955-1956) et au Cameroun (1957-1958).

Yves de Daruvar est ensuite directeur par intérim de l'Office du Tourisme de l'AOF à Dakar (1958-1959) puis secrétaire général de la Côte française des Somalies (1959-1962).

Haut-commissaire de la République aux Comores (juillet 1962- janvier 1963), il termine sa carrière au Commissariat à l'Énergie atomique (1963-1981).

Membre du conseil de l'ordre de la Libération par décret du 5 janvier 2007, Yves de Daruvar est décédé le 28 mai 2018 à Clamart dans les Hauts-de-Seine.

2.3 Modalités d'entrée

Don d'Antoine de Daruvar de février 2023

3. Zone du contenu et de la structure

3.1 Présentation du contenu

Ces documents reflètent le parcours d'Yves de Daruvar de 1940 à sa radiation des cadres de l'armée.

3.2 Evaluation, tris, éliminations

Aucune élimination n'a été effectuée

3.3 Accroissements

Fonds ouvert

3.4 Mode de classement

Les papiers ont été divisés en deux ensembles : le parcours militaire et les décorations

4. Zone des conditions d'accès et d'utilisation

4.1 Institution responsable de l'accès intellectuel

Ordre de la Libération

4.2 Localisation physique

Ordre de la Libération, invalides

4.3 Conditions d'accès

Dossiers librement communicable

4.4 Conditions de reproduction

La reproduction de ces documents en vue d'un usage autre que privé est soumise à l'autorisation de l'Ordre de la Libération

4.5 Langue et écriture des documents

Français

5. Zone des conditions d'accès et d'utilisation

5.1 Sources complémentaire

Dossier du Compagnon produit par l'Ordre de la Libération

5.2 Bibliographie

Trouplin Vladimir, *Dictionnaire des Compagnons de la Libération*, deuxième édition, Elytis, 2023

5 FP 1-4 Carrière militaire 1940-1976

5 FP 1 **Formation militaire**, peloton d'élèves aspirants de Camberley : cours manuscrits de l'École du soldat (1940-1941), deux classeurs contenant les cours manuscrits (1940-1941). 1940-1941

5 FP 2 **Parcours dans la France Libre**, instructions : mots de passe des 13 au 18 septembre 1944 (1944), instruction manuscrites (15/09/1944) ; journaux : journal (1939-1946). 1939-1946

5 FP 3 **Citations et décorations**, Croix de la Libération : carte d'identité de Compagnon de la Libération (17/07/1956), carte d'identité de Compagnon de la Libération (30/12/1970), copie d'une carte d'identité de Compagnon de la Libération (27/05/2008) ; citations : relevé des services militaires et citations (n.d), textes des citations (n.d). 1956-2008

5 FP 4 **Radiation des cadres de l'armée** : carte d'identité militaire (07/09/1976), 3 courriers (1976). 1976

5 FP 5 Production littéraire 1944-1962

5 FP 5 **Carnet de route de la France Libre**. - Recherches : 5 articles ayant servis de base au Carnet de route (1944). Rédaction : 2 manuscrit de l'ouvrage *De Londres à la Tunisie, un carnet de route de la France Libre* (1945), 3 tapuscrits avec corrections manuscrites de Yves de Daruvar de son ouvrage *De Londres à la Tunisie, un carnet de route de la France Libre* (1945), 2 épreuves avec corrections manuscrites de Yves de Daruvar de son ouvrage *De Londres à la Tunisie, un carnet de route de la France Libre* (1945), cartographie du *Carnet de route de la France libre* d'Yves de Daruvar (n.d). Gestion des droits d'auteur : convention littéraire signée avec les éditions Lavauzelle relative à l'ouvrage *Un carnet de route de la France Libre (Juin 40- Juin 43)* (20/03/1945), 6 relevés de compte (1945-1961), 26 courriers échanges avec les éditions Lavauzelle (1945-1962). Réception de l'ouvrage : 11 critiques littéraires (1945-1951), 10 courriers (1945) 1944-1962